Revue Française de Civilisation Britannique
French Journal of British Studies

XVII-2 | 2012
Minorités, intégration en Grande-Bretagne et dans les pays du Commonwealth

Merci Lucienne

Benoît Eurin

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rfcb/663
DOI : 10.4000/rfcb.663
ISSN : 2429-4373

Éditeur
CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Édition imprimée
Date de publication : 15 octobre 2012
Pagination : 14
ISBN : 2-911580-37-0
ISSN : 0248-9015

Référence électronique
Benoît Eurin, « Merci Lucienne », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XVII-2 | 2012, mis en ligne le 15 mars 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rfcb/663 ;
DOI : 10.4000/rfcb.663

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Merci Lucienne

Benoît Eurin

1 Merci Lucienne d'avoir accepté de rejoindre mon équipe, en tant que vice-présidente en charge des relations internationales de l'université Paris Diderot. Tu avais envie de t'investir dans le fonctionnement de notre Université et ce poste te convenait parfaitement.

2 Les Relations Internationales, c'est un peu, toute proportion gardée, comme les affaires étrangères d'un État, une sorte de domaine réservé du Président et pour qu'il n'y ait pas de conflit, il faut qu'il y ait une bonne harmonie de travail à la tête de l'exécutif ce qui fut le cas. J'appréciais ta polyculture liée à ton histoire familiale et personnelle et celle-ci, de même que ton domaine académique naturellement très ouvert sur le monde, ont été des atouts pour ta fonction que tu as très bien exercée.

3 Merci Lucienne de t'être autant investi pour Paris Diderot, ne ménageant pas ton temps et cherchant toujours la perfection, ce n'était pas pour me déplaire. Les conventions étaient bien préparées, bien négociées et, comme nous étions en accord, nous n'avions plus qu'à nous déplacer chez nos futurs partenaires pour signer les documents. Certes, parfois il y avait des imprévus, avec des partenaires très pointilleux et nous avons dû progresser ensemble dans le domaine juridique. Heureusement, grâce à ta ténacité nous arrivions à franchir les obstacles et nous étions contents de progresser et de pouvoir, *in fine,* offrir à nos étudiants et à nos collègues des programmes d'échanges et un cadre de coopération mutuel intéressant. Merci donc pour eux !

4 Merci Lucienne pour ces moments si sympathiques que nous avons passé pendant nos déplacements. Tes fous rires étaient contagieux et cette détente suivant les périodes de tension des cérémonies officielles et des négociations nous faisaient du bien. Ceci a largement contribué à développer notre amitié. Les soirées utilisées à nous remémorer les épisodes cocasses de la journée, chacun racontant la façon dont il avait vu et vécu les évènements étaient très contributives. En particulier, au début nous avons découvert la Chine en compagnie de Botao FAN, dans la droite ligne du Parti Communiste Chinois, mais très gentil et dévoué pour son Président. Nous remarquions ses travers qui nous amusaient même s'ils pouvaient être agaçants. Malheureusement, Botao a lui aussi été emporté par la maladie un peu avant toi et nous en étions très tristes. Tout était énorme

en Chine, avec une assistance plus de 40 000 personnes pour la grande cérémonie des 110 ans de Wuhan. Mais les chinois sont très organisés et tout se passait bien. Nous étions extrêmement pilotés voir surveillés, je sentais ton agacement que je partageais mais j'étais plus philosophe et nous avons même réussi à nous promener librement en ville.

5 Merci aussi Lucienne pour ces échanges devant des situations humaines difficiles à voir comme la misère au Cambodge, c'est là qu'il est bien de ne pas être seul car la parole avec les collègues réconforte.

6 Merci Lucienne pour nos discussions sur tous sujets, politiques, religieux et tu m'as appris beaucoup sur la religion juive. C'est dire si rien n'était tabou dans nos conversations. Nous n'étions pas toujours d'accord sur tous les sujets mais ces écarts de point de vue participaient à l'intérêt de nos échanges.

7 Pour tout te dire, Lucienne, tu nous manques et, mon épouse Joëlle et moi, évoquons souvent ta mémoire car l'amitié scellée pendant ces années a créé un lien fort qui persiste malgré le temps qui passe.

8 Paris, le 25 octobre 2011

AUTEUR

BENOÎT EURIN

Président de l'Université Paris Diderot-Paris 7, de mars 2002 à mars 2007